

Le rêve des petites valises

Un spectacle du Théâtre de l'Esquisse

dossier de presse



Création
mai 2005, Théâtre ForuMeyrin, Genève

résidence, tournée, reprise
2006-2008

« Un spectacle du Théâtre de l'Esquisse ne se raconte pas. Il est tout entier à voir, à écouter, à partager. Il s'agit à chaque fois d'une cérémonie, toujours un peu secrète, qui nous convie à regarder le monde d'un oeil neuf, constamment en éveil, et comme pur. »

Jean-Michel Olivier



Théâtre de l'Esquisse
Autrement-Aujourd'hui, ass.
contacts:
Gilles Anex et Marie-Dominique Mascret
case postale 53
1211 Genève 8

Tél. + 41 22 329 13 43
Fax + 41 22 329 13 44
autrement.aujourd'hui@worldcom.ch



Conception et mise en scène
Gilles Anex et Marie-Dominique Mascret

Avec
Yves Allisson
Jean-Paul Bernard
Giorgio Cane
Marlène Chevalier
Gérald Dessonnaz
Valérie Lucco
Evelyne Tschanz
Christine Vaney
Marie Voltolin

Décor
Peter Wilkinson

Collaboration et construction
Léo Van T'Schip, Christophe Reichel

Peinture
Sylvia Faleni

Costumes
Mireille Dessingy
avec la collaboration de
Marie-Ange Soresina

Lumière
Ludovic Buter
avec la collaboration de
Yann Marussich

Musique/Compositions
Jean-Philippe Héritier
Son
Christophe Bollondi
Régie
Christophe Suchet

Photos
Isabelle Meister
répétitions
Antonio Masolotti

Accompagnement des comédiens et lieu de vie
Pierre-André George,
Solvej Dufour Andersen
Keiwan Fakhr-Soltani
avec l'appui de Laurent de Pury

Administration
Alessandra Rihs

Pour Autrement-Aujourd'hui
Organisation générale des activités
et administration
Henri Besson
Rossana De Sanctis
Zita Sükösd

Un spectacle du Théâtre de l'Esquisse

Création: Théâtre ForuMeyrin/Genève
Du 18 au 20 mai 2005

Résidence: Théâtre de l'auditorium de Seynod, Annecy
15-30 juillet 2006

Tournée: Théâtre de l'auditorium de Seynod, Annecy
19-20 avril 2007

Théâtre Kaserne, Festival Wildwuchs, Bâle
9 juin 2007

Reprise: Théâtre Am Stram Gram, Genève
28, 29 et 30 mai 2008

Ce spectacle a été réalisé dans le cadre des activités de l'association Autrement-Aujourd'hui.

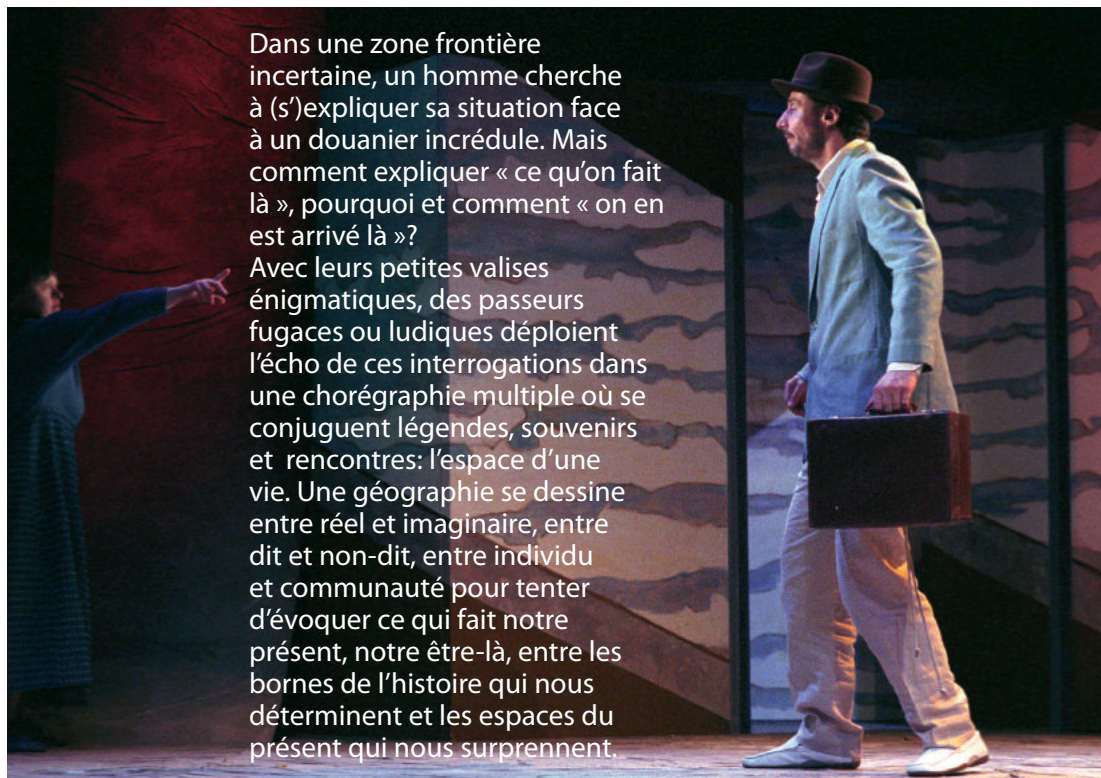
Coproduction: Théâtre ForuMeyrin/Genève, Théâtre de l'Esquisse, Autrement-Aujourd'hui association

Soutiens: Département des Affaires Culturelles de la Ville de Genève; Département de l'Instruction Publique du Canton de Genève (Service des Affaires Culturelles), Sociétés de la Loterie Romande du Canton de Genève et du Canton de Vaud; CORODIS; Fondation Hans Wilsdorf; Pro Helvetia-Fondation suisse pour la culture.

Avec «Le rêve des petites valises», le Théâtre de l'Esquisse s'aventure à la découverte des limites. Intérieures ou objectives, ancestrales ou immédiates, déclarées ou virtuelles...

Dans une zone frontière incertaine, un homme cherche à (s')expliquer sa situation face à un douanier incrédule. Mais comment expliquer « ce qu'on fait là », pourquoi et comment « on en est arrivé là »?

Avec leurs petites valises énigmatiques, des passeurs fugaces ou ludiques déploient l'écho de ces interrogations dans une chorégraphie multiple où se conjuguent légendes, souvenirs et rencontres: l'espace d'une vie. Une géographie se dessine entre réel et imaginaire, entre dit et non-dit, entre individu et communauté pour tenter d'évoquer ce qui fait notre présent, notre être-là, entre les bornes de l'histoire qui nous déterminent et les espaces du présent qui nous surprennent.



« ... On arrive avec notre petite idée, comme un papier froissé au fond de la poche, de ce que peut être un comédien handicapé mental, et l'Esquisse la déploie pour en faire une illustration éclatante de pouvoirs scéniques inédits. Car ces comédiens singuliers, fervents (précisons qu'ils sont pour la plupart semi-professionnels depuis 1995), nous entraînent dans des contrées ineffables: quelque chose comme la mémoire de l'imaginaire. » Michèle Pralong

“

Les pays sont séparés les uns des autres par des frontières. Passer une frontière est toujours quelque chose d'un peu émouvant: une limite imaginaire, matérialisée par une barrière de bois qui d'ailleurs n'est jamais vraiment sur la ligne qu'elle est censée représenter, mais quelques dizaines ou quelques centaines de mètres en deçà ou au-delà, suffit pour tout changer, et jusqu'au paysage même: c'est le même air, c'est la même terre, mais la route n'est plus tout à fait la même, ...”

Georges Perec

in Espèces d'espaces



“

...Le mot Schibboleth, si c'en est un, nomme dans la plus grande extension de sa généralité ou de son usage... ce qu'il faut savoir reconnaître et surtout marquer pour faire le pas, pour passer la frontière d'un lieu ou le seuil d'un poème, se voir accorder un droit d'asile ou l'habitation légitime d'une langue...

Les uns ne passent pas, les autres passent la ligne –du lieu, du pays, de la communauté...”

”

Jacques Derrida, Schibboleth
in Le passage des frontières



Depuis son premier spectacle, «Mirages», plus intuitif et empirique qu'entièrement réfléchi, le Théâtre de l'Esquisse cherche à se frayer une voie entre création originale et convention théâtrale. Tenter de faire de la scène un espace poétique ouvert à de nouvelles formes, tout en respectant quelques «règles» fondamentales sur lesquelles peut s'articuler la communication avec le spectateur et se déployer la logique de l'imaginaire.

Le Théâtre de l'Esquisse travaille avec des acteurs - au sens propre - qui ont peu de culture théâtrale, de références dans le répertoire. Ils n'abordent donc pas le théâtre «par le haut», par le message, par le texte ou par le sens, mais plus directement comme un ensemble concret de pratiques qui définissent un espace «autre», libéré des contraintes et des préjugés habituels et où l'informulé, le non-dit ou le «bizarrement dit» peut prendre sa place et sa dimension sans entrave dans les interstices de la fable.

L'enjeu de la représentation se fait dès lors plus immédiat, premier, déroutant parfois, fragile ou rugueux, dans cette forme de traversée, où le verbe apparaît en filigrane, comme un acte singulier dans la trame du spectacle, où la présence des corps est autant appelée à exprimer la part d'ineffable qui fonde le réel qu'à «représenter» des situations plus identifiables.

Le théâtre est donc chargé ici de rassembler des énergies secrètes, de mettre à jour un langage tout à la fois connu et oublié, qui ne peut se parler que dans l'espace de la scène, de convoquer des personnages souvent improbables qui traversent nos rêves ou se tiennent silencieusement derrière nos discours et nos certitudes.

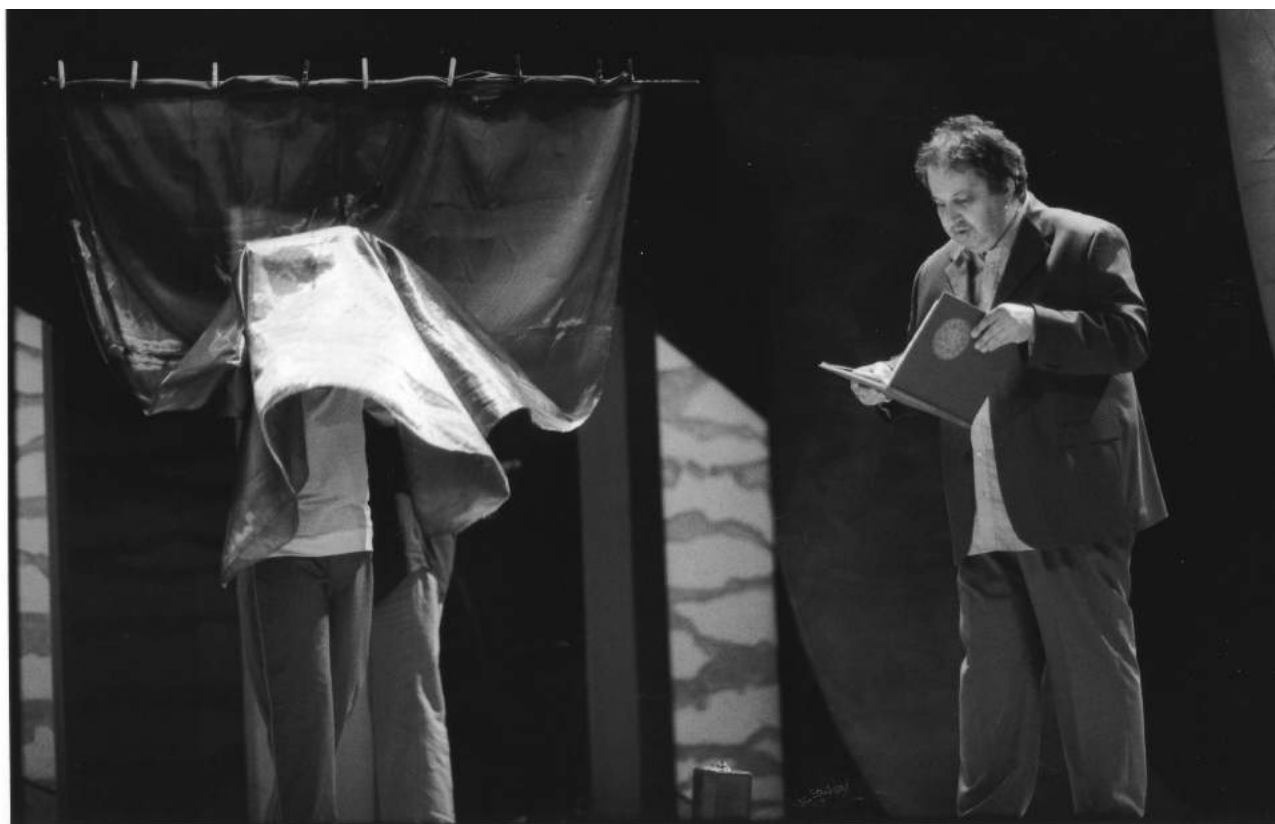
Cet espace imaginaire et sensible, il s'agit à chaque fois de le créer, de le faire exister comme l'écho d'autres histoires, comme l'évocation dans un autre temps des bruits et des rêves du monde, fragmentés dans la vision kaléidoscopique des individus, dont chacun perçoit à sa manière le réel.

Sans l'appui d'un texte, d'une pièce, la construction de cet univers éphémère se constitue donc par approches successives, par croisements, par va-et-vient entre idées conductrices et découverte de propositions inattendues.

Aujourd'hui, c'est une nouvelle tentative d'écriture scénique qu'entreprend le Théâtre de l'Esquisse autour de la thématique des frontières et des limites. A partir d'un travail d'atelier au plus près de la gestuelle et de la présence scénique originale des acteurs, un projet scénographique plus abstrait que dans les précédents spectacles s'est imposé. Un univers plus mental et allusif que figuratif, susceptible de mettre en valeur la dimension chorégraphique qui a toujours été présente dans la démarche mais qui prend ici une importance nouvelle.

Un univers fluide aussi, nous l'espérons, propre à évoquer les différentes dimensions dans lesquelles s'inscrivent ces limites, comme à offrir à ces comédiens de l'ineffable un espace à la mesure de leur pouvoir évocateur, de leur poésie singulière, qui puise aux fondements de questionnements autour de la fragilité et de l'altérité, tout en habitant la légèreté de l'instant.

Gilles Anex et Marie-Dominique Mascaret



A la limite

Comme Kantor ou Wilson - qui sont d'ailleurs des créateurs de référence pour lui - le Théâtre de l'Esquisse produit un extraordinaire espace-temps sans hiérarchie. Avec quantités de petits riens, la lenteur des mots rares et des rituels lents, cette troupe genevoise fait chavirer toutes les perceptions. Intensité de l'instant, échos poétiques, chorégraphie de l'invisible, présences graves ou légères, tout cela laisse le spectateur rassasié de troubles, ému comme rarement.

On arrive avec notre petite idée, comme un papier froissé au fond de la poche, de ce que peut-être un comédien handicapé mental, et l'Esquisse la déploie pour en faire une illustration éclatante de pouvoirs scéniques inédits. Car ces comédiens singuliers, fervents (précisons qu'ils sont pour la plupart semi-professionnels depuis 1995), nous entraînent dans des contrées ineffables: quelque chose comme la mémoire de l'imaginaire. Dirigée par Gilles Anex et Marie-Dominique Mascaret, cette compagnie, fondée en 1984 dans le cadre de l'association Autrement-Aujourd'hui, prend le temps de la création.

De une à deux années pour mener à terme un spectacle qu'il s'agit d'inventer complètement à partir des interprètes et d'un thème. Comme fil rouge, cette fois-ci, les limites, «intérieures ou objectives, ancestrales ou immédiates, déclarées ou virtuelles, concrètes ou supposées», expliquent les metteurs en scène. En précisant qu'il s'agit bien de produire des évocations, des situations et non pas une étude concertée sur ce thème. Ici, le parcours questionne ces moments où on décide d'y aller ou de ne pas y aller. Le Schibboleth, dit Jacques Derrida dans un texte cité par Gilles Anex et Marie-Dominique Mascaret, soit un mot qui «nomme ce qu'il faut savoir reconnaître et surtout marquer pour faire le pas, pour passer la frontière d'un lieu ou le seuil d'un poème, se voir accorder un droit d'asile ou l'habitation légitime d'une langue». Occasions, destins, audaces, impulsions, interdictions, inquiétudes: c'est sur cette notion de frontière que les dix funambules de l'Esquisse vont déposer un nouveau mirage théâtral et chorégraphique.

Michèle Pralong

Programme saison Théâtre ForuMeyrin



Des comédiens passe-muraille

GENÈVE • A Am Stram Gram, «Le rêve des petites valises» déploie un espace aérien et poétique par-delà les frontières.

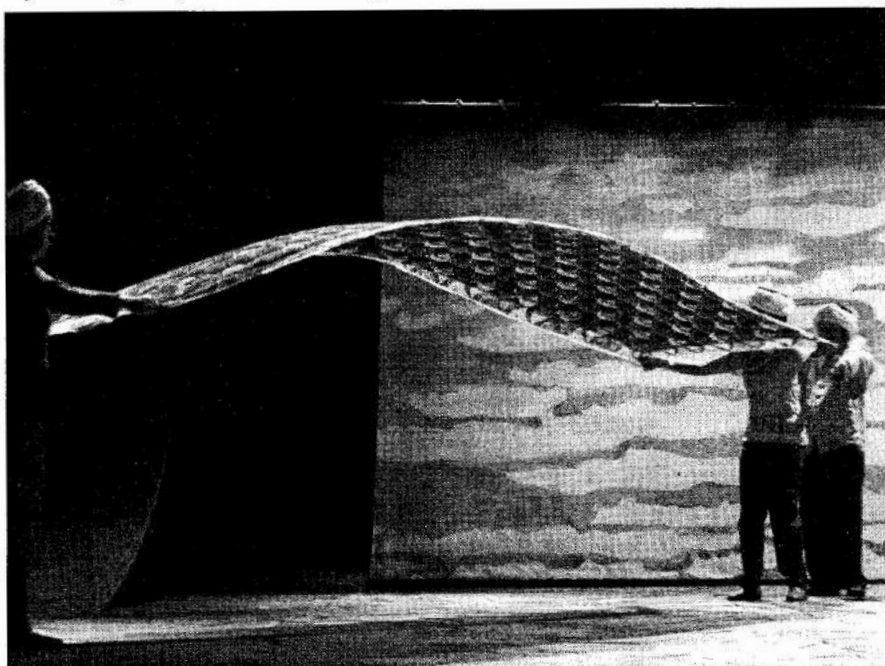
DOMINIQUE HARTMANN

Devant une toile de fond où s'entrelacent langues de ciel et langues de mer en un dégradé à la Hodler, neuf personnages prennent gravement la mesure de l'espace. A l'aide de ces banderoles à rayures rouges et blanches qui interdisent un accès ou contraignent à une direction: voyageurs en partance, une frontière les arrête. Cette expérience de la limite, les comédiens handicapés mentaux du Théâtre de l'Esquisse la connaissent bien: cet espace qu'ils arpentent et qui n'est ni tout à fait le même ni tout à fait un autre que le nôtre, *Le rêve des petites valises* le thématise avec poésie et joyeuse jubilation.

A l'orée du théâtre

Arrêté à la frontière d'un pays imaginaire par un douanier inquisiteur, un homme est sommé de justifier sa présence – son existence. «Je vais vous expliquer», lance-t-il aux abois, tandis que sur sa silhouette blanche et longiligne se projettent les bornes de chacun. Sa tentative de justification l'amènera à explorer sa légende personnelle, à esquisser la mémoire que lui ont léguée des ancêtres suggérés derrière des rideaux de soie, à retracer ses voyages et ses affrontements aux autres.

Le Théâtre de l'Esquisse, qui reprend là un spectacle créé à Forum Meyrin en 2005, a déjà une longue histoire derrière lui, que certains des comédiens ont suivie toute entière. Depuis 1984, la troupe genevoise chemine dans les «contrées limitrophes du théâtre», comme le précisent ses fondateurs Marie-Dominique Mascaret et Gilles Anex. Les pièces que l'Esquisse a montées depuis sa création en 1984 se comptent sur les doigts des deux mains. Car pour ces comédiens semi-professionnels qui vivent en-



Le rêve des petites valises thématise l'espace avec poésie et jubilation. ISABELLE MEISTER

semble le temps des représentations, le rythme de production est plus calme, les spectacles tournent plus longtemps que d'autres: de 1995 à 1997 pour *La Partenza*, de 1999 à 2002 pour *Hangar sous le ciel*.

Simplissime

Sur scène, un texte de Saint-John Perse évoque l'oiseau, «satellite de notre architecture terrestre». Cette ouverture de l'espace physique, *Le rêve des petites valises* la crée aussi, survolant les balises du réel, emmenant avec lui le spectateur, qui entre dans une dimension réversible où tout n'est cependant pas pareillement lisible: «Un peu comme la mémoire, où certaines zones sont immédiatement accessibles, d'autres moins», précisait Gilles Anex à l'issue de la répétition générale.

La troupe chorégraphie maintenant des relations humaines, des relations faites de heurts: venu l'un de cour, l'autre de jardin, deux hommes se télescopent avec constance au centre de la scène. La foule, dont il faut être, à laquelle il faut ressembler, formule des codes, exige avec acrimonie des mots de passe. Ouf, le héros les articule, les bras s'ouvrent. Et la justification qu'exigeait le douanier tire, aux antipodes du plaidoyer, sur l'affirmation simplissime de soi: «J'aime le train», clame l'un, ébloui; «J'aime l'opéra», s'émerveille l'autre; «J'aime être seule», marmonne la troisième, tandis que la musique originale de Jean-Philippe Héritier met en valeur avec beaucoup d'intelligence les capacités des comédiens et leurs oscillations.

«Le théâtre est une expérience de vie où ce qui est en question, est le 'jouable' de l'existence», disait Daniel Sibony, cité dans l'*Itinéraire* publié par le Théâtre de l'Esquisse: dans ce lieu, tous, public compris, «viennent pour satisfaire une passion primordiale, celle de sentir 'jouer' les ressorts de certaines situations, vécues et invivables». Ce jeu, les comédiens le rendent à merveille: par cet espace de poésie que recèlent leurs gestes délicatement hasardeux et leur jeu légèrement décalé, et parce que celui-ci est sous-tendu d'une absolue concentration, d'une présence à l'instant totale. I

Ce soir à 19h, ve à 20h30, Théâtre Am Stram Gram, rte de Frontenex, Genève, rés. ☎ 022 735 79 24 ou www.amstramgram.ch

Scène La troupe de l'Esquisse reprend à Genève «Le rêve des petites valises», spectacle poétique réalisé avec des handicapés mentaux. Rencontre avec ces interprètes atypiques

J.A. 1211 Genève 2 | www.letemps.ch

LE TEMPS

Reportage
Un village andalou face au film qui réhabilite ses combattants anti-franquistes Page 16

Genève
La troupe de l'Esquisse, ou le théâtre au-delà des tabous Page 33

Air du Temps
Des implants électroniques greffés sur des insectes pour en faire des espions Page 36

ECONOMIE & FINANCE
Expansion L'énergie éolienne a aujourd'hui le vent en poupe: 19
France Orange se lance dans la télévision et attaque Canal+: 23
Forum Les injustices de l'AI: 22

Mardi 28 mai 2008 | N° 1104

QUOTIDIEN SUISSE ÉDITÉ À GENÈVE

CHF 2.80, France €2.20

Le théâtre au-delà des tabous

Marie-Pierre Genecand

On est à chaque fois ébouriffé. A chaque spectacle, on est saisi devant le travail d'orfèvre réalisé par Gilles Anex et Marie-Dominique Mascaret. Depuis près de 25 ans, ces deux passionnés de théâtre et de danse travaillent à Genève avec des handicapés mentaux. Qu'ils dirigent au soufflé près, mais sans brider leur singularité. Résultat, leurs chorégraphies du quotidien sont autant de bulles poétiques ouvrant des brèches saisissantes et comiques dans l'imaginaire du public. Créé à Forum Meyrin en 2005 et repris à Genève au terme d'une tournée qui a passé par Bâle et la France, *Le rêve des petites valises* raconte la frontière. Ses vexations, ses contrôles et ses affrontements. Mais aussi ses promesses d'évasion, ses affranchissements. Du reste, c'est bien le sentiment de liberté qui domine lorsqu'on voit évoluer ces interprètes particuliers. Avec leur maladresse délicate et leur rentre-dedans décomplexé, ils nous délestent de nos idées figées. Une reprise ailée, donc, et l'occasion de demander aux intéressés comment ils vivent cette activité.

De part et d'autre d'un tissu coloré, deux groupes s'affrontent. Deux armées qui marchent en faisant mine de se frapper. Mais aucun geste ne se ressemble tout à fait. Les bras sont plus ou moins tendus, les poings plus ou moins serrés, les diagonales plus ou moins tracées. C'est justement dans cette réappropriation du geste que les interprètes signent leur contribution. Tous ont la même conviction, la même concentration, mais le résultat oscille entre combativité affirmée et scalp distrait. La force du spectacle se

loge dans cette diversité. Mais aussi dans les choix des deux meneurs de troupe. Car dans cette scène de l'affrontement, Gilles Anex et Marie-Dominique Mascaret ont posté Gérald et Giorgio, deux échafas, en retrait, de vrais libéros, ultimes remparts à l'assaut. Ainsi, le spectacle vaut autant pour l'originalité de la gestuelle individuelle que pour l'écriture de plateau.

«Dans le bus, les gens se moquent. Au théâtre, c'est le contraire, les gens rient aussi, mais avec nous»

Après la répétition, rendez-vous avec trois des neuf interprètes dans le hall lumineux du Théâtre Am Stram Gram. Marie, 27 ans dont dix passés au sein du Théâtre de l'Esquisse, n'y va pas par quatre chemins: «Depuis que je fais des spectacles, je me sens plus adulte, plus «en moi». J'aime danser, bouger, proposer des mouvements qui expriment une idée.» Originaire de New Delhi où elle a été adoptée bébé, Marie aime «l'Inde et être sur scène». «Dans le bus, les gens nous fixent, ils se moquent, j'ai de la peine à m'y faire. Au théâtre, c'est le contraire, les gens rient aussi, mais avec nous.»

Même sentiment de «plaisir» chez Yves, 40 ans. «Au début, j'ai fait les éclairages, puis le bar. Maintenant, je suis sur scène et c'est cool. Des fois, j'ai un peu le trac, mais j'aime beaucoup le début quand je suis le chef de la douane et que je demande à Gérald d'où il vient. Il me répond dans une lan-

gue que personne ne comprend et tout le monde rigole. Après, je n'ai plus peur.»

Ce n'est pas le trac qui freine Marlène, la doyenne, mais les allers et retours entre son domicile et le Théâtre de l'Usine, à Genève, où l'Esquisse a ses locaux de répétition. «Des fois, ça me fatigue de venir deux fois par semaine à Genève depuis Lausanne.» «Étant donné leur statut de semi-professionnel, on demande aux interprètes une vraie régularité», confirme Gilles Anex. «Avec la motivation, ce sont nos seuls critères de sélection.»

En revanche, il n'y a pas de volonté de créer une famille. «On part en tournée ensemble, mais les comédiens ont leur vie affective en dehors de la troupe», précise Gilles Anex avec un clin d'œil à Marie. Tout de même, ce principe du voyage en groupe plaît à Marlène. «Grâce aux spectacles, on va dans des villes qu'on ne connaît pas. On est bien accueillis, on apprend beaucoup de choses.»

Le théâtre a-t-il changé leur vie?

Marie l'a déjà dit, elle a grandi; les autres sont moins éloquents: «Le théâtre, c'est le théâtre. La vie, c'est la vie», résume Marlène avec un sens certain de la philosophie. Comme Yves, elle apprécie de voir ses collègues au travail: «Quand Giorgio fait le Russe et qu'il regarde des photos souvenirs, j'aime beaucoup!» Large sourire, là encore. «Des fois, je décroche, je suis ailleurs», observe-t-elle, plus pensive.

«Moi, ce que j'aime pas trop, c'est ranger les costumes», reconnaît Marie. Quant à Yves, il se fait parfois trop de souci. «Entre les soirs de spectacles, j'y pense tout le temps, mais ça va.»

L'ombre passe vite: «Dans la vie, j'ai des difficultés à compter l'argent. Sur la scène, je me sens à ma place», se réjouit Marie. «Oui, c'est une belle expérience», conclut Marlène, toujours aussi placide.

Le rêve des petites valises, au Théâtre Am Stram Gram, à Genève, tél. 022/735 79 24, www.amstramgram.ch



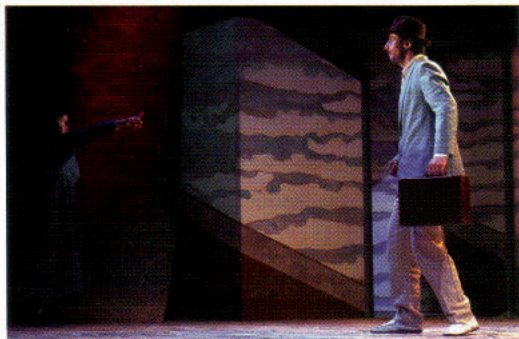
théâtre de l'esquisse à am stram gram

Rêve & valises

Après la fin de sa saison, le théâtre Am Stram Gram accueillera la reprise et re-création du spectacle *Le rêve des petites valises* créé en mai 2005 à Forum Meyrin par le Théâtre de l'Esquisse, compagnie qui travaille avec des personnes handicapées mentales.

Dans ce spectacle est évoqué le thème de la frontière. Frontière intérieure, frontières physiques, langagières. Comment passer de l'autre côté de la barrière, franchir les limites ? Comment sortir, s'échapper de son corps, avec son corps, et s'alléger ? Telles sont en effet les questions que pose ce spectacle signé par Gilles Anex et Marie-Dominique Mascaret qui se font ici topographes ou géographes, encadrant de manière à la fois proche et lointaine, dans un travail sensible et intelligent, leur troupe ambulante qui danse sa quête de liberté sur le devant de la scène.

Grâce à ce détour artistique, le spectateur comprend combien les personnes avec un handicap mental peuvent révéler et donner à sentir des valeurs essentielles, telles que poésie première de l'être, altérité, humanité.



Le rêve des petites valises © Isabelle Meister

Entretien

« Dans une zone incertaine, un homme cherche à expliquer sa situation face à un douanier incrédule. Mais comment expliquer ce qu'on fait là, pourquoi on en est arrivé là. Avec leurs petites valises énigmatiques, des passeurs fugaces ou ludiques déploient l'écho de ces interrogations dans une chorégraphie multiple où se conjuguent légendes, souvenirs, et rencontres... » Gilles Anex, Marie-Dominique Mascaret

Depuis la création de votre compagnie, il y a vingt ans, en quoi vos projets se sont-ils modifiés ?

G.A : Le travail n'a pas changé de nature : le fait de travailler avec des personnes qui n'ont pas toutes accès à l'écrit, qui ont un accès à la culture bien différent, demande à trouver des chemins. Cela reste vrai aujourd'hui. Depuis 1995, nous avons mis sur pied ce théâtre semi-professionnel. Les modalités du travail ont ainsi un peu changé. Aujourd'hui, les comédiens de l'Esquisse viennent deux jours par semaine chez nous à l'Usine, à temps plein. C'est une forme de stage professionnel : ils sont détachés de leur travail pour venir faire du théâtre tout en étant rétribués. Cela a débloqué du temps, de la disponibilité, et de ce fait, le travail a réellement gagné en pro-

fessionnalisme.

Comment définissez-vous votre théâtre ?

G.A : Nous aimons bien l'idée d'un « théâtre dansé », qui n'est pas tout à fait pareil que la danse-théâtre. Ce terme résume bien à nos yeux le fait d'un théâtre où le mouvement, l'aspect chorégraphique, fait partie du langage théâtral que nous essayons de développer.

En cela, la reprise et re-création du spectacle *Le rêve des petites valises* correspond à une avancée dans notre travail. Ici, on a voulu, avec un scénario et un décor assez abstrait, mettre en lumière cette sorte d'équilibre entre le théâtre et le corps, le théâtre et le mouvement, car c'est un aspect important de ces personnes qui passent moins par le texte. Cet atout-là, leur présence sur scène et leur capacité à investir le mouvement, nous paraissent être une piste de travail intéressante. Ainsi, de spectacle en spectacle, nous lançons la pierre toujours plus loin dans ces registres de jeu.

Quelles sont les caractéristiques d'un travail avec des handicapés mentaux ?

M.-D.M : Un des chemins à trouver tourne autour de la mémoire intellectuelle et de la mémoire corporelle. La mémoire sensible. Nous essayons toujours plus de ne pas appauvrir, mais au contraire de garder vivante cette mémoire, tout en fixant certains gestes, certains mouvements.

Car jouer, c'est aussi savoir re-jouer...

G.A : Oui. D'ailleurs au début, lors des premiers spectacles, on avait l'impression que toute une matière présente dans les ateliers ne se prolongeait pas entièrement dans le spectacle. Au fil du temps, nous avons essayé de trouver des trames qui permettent aux comédiens à la fois de s'intégrer dans un scénario - de manière par exemple à ce que le régisseur lumière puisse s'y retrouver - et qu'il y ait une interprétation, et un jeu. Le fait de rejouer, effectivement, reste essentiel pour ne pas simplement reproduire une mécanique. Oui, précisément, de re-jouer.

Le scénario est-il écrit après les improvisations, ou au contraire avant ? C'est-à-dire, le texte vient-il d'un vrac de mouvements ciselé petit à petit ou y a-t-il écriture préalable ?

M.-D.M : Au départ, il y a un champ d'exploration, un territoire à découvrir, puis un travail d'aller et retour entre les comédiens et nous. Peu à peu on construit un scénario.

G.A : En fait, c'est aussi les deux... Avant et après. Le domaine d'exploration vient avant. De notre imaginaire, de ce qui nous constitue, de ce que nous sommes. On a un champ de possibles et aujourd'hui, par expérience, on ne ferme pas trop ces possibles, car souvent une chose accessoire deviendra quelque chose d'important. Ensuite, on construit, on fixe.

Sur le programme, on lit accompagnement des comédiens et lieu de vie. Que signifie cette rubrique ? Comment l'entendre ?

G.A : C'est une vraie dimension qu'on a mise en place, en complément du théâtre...

M.-D.M : ... Qui participe d'un projet global, commun à l'ensemble de l'association *Autrement-Aujourd'hui*. On voulait créer un espace hors milieu institutionnel pour mener des projets artistiques.

G.A : On trouvait que travailler avec des personnes handicapées mentalement demandait une certaine globalité. Qu'on ne pouvait pas tout couper en tranches. Il y avait cette idée de développer un projet global de relations pour des raisons éthiques, et pratiques.

M.-D.M : Ainsi on a également acquis une grande habitude de vivre ensemble, et en tournée cela rend les choses plus simples.

Propos recueillis par Rosine Schautz

Du 28 au 30 mai 2008 au Théâtre Am Stram Gram

Pour plus de détails, contacter : autrement.aujourd'hui@worldcom.ch





Pioniere in der Szene

Gilles Anex und Marie-Dominique Mascaret haben vor 25 Jahren die Vereinigung "Autrement-Aujourd'hui" gegründet – ein Ort, der sich voll und ganz dem Theater, dem Tanz und der Musik für Menschen mit geistiger Behinderung verschreibt. Ihre Truppe "Théâtre de l'Esquisse" besteht "nur" aus Schauspielertalenten mit geistiger Behinderung.

Text: France Santi / Übersetzung: Tanja Aebli / Foto: Carine Roth, arkive.ch



Seit über zwanzig Jahren erfinden die beiden das Theater neu.

Wenn sie wählen könnten, würden es Gilles Anex und Marie-Dominique Mascaret vorziehen, auf dem Foto gar nicht erst sichtbar zu sein. Das Regisseuren- und Direktoren-Paar der Kompanie des "Théâtre de l'Esquisse" mag seinen Plätze hinter der Kulisse und überlassen das Wort lieber den Schauspielerinnen und Schauspielern. Diesen engagierten Bühnenartisten, – alle geistig behindert – mit denen sie es vor 25 Jahren gewagt haben, ein Theater der etwas anderen Art zu schaffen. Ein Theater mit Qualitätsansprüchen. "Wir gehören zur freien Szene von Genf und richten uns an ein Theaterpublikum", sagt Marie-Dominique Mascaret. Ein Genfer, Schweizer und selbst internationales Publikum, zumal die Gruppe auch ausserhalb der Grenzen auftritt. Ein Publikum, das ein gewisses künstlerisches Niveau erwartet. Seit über zehn Jahren sind die Schauspielerinnen und Schauspieler semi-professionell tätig. "Auf Stufe Hobby ist es nicht möglich, eine bestimmte Qualität zu erreichen", erklärt die Regisseurin. "In unserem Projekt stehen klar künstlerische Anliegen im Vordergrund und nicht etwa erzieherische Absichten", ergänzt ihr Kollege.

Eine Szene in Bewegung

Ihr Projekt wurde 1981 aus der Taufe gehoben, als die beiden Spielpartner zusammen mit anderen die Vereinigung "Autrement-

Aujourd'hui" gründeten. Die aus den Sparten Tanz und Theater stammenden Künstler waren jung und reich an Erfahrung mit geistig behinderten Menschen. Sie entschlossen sich, eine neue Gruppe ins Leben zu rufen und eine Brücke zwischen der Welt der Kunst und jener der Behinderung zu schlagen. Im Jahr 1984 schliesslich gelangte das erste Werk "Mîrages" zur Aufführung.

Die Initiative kam just im richtigen Moment: in den 80-er Jahren. Das Theater und der Tanz befanden sich in kompletter Umwälzung. Neue Ausdrucks- und Erzählformen wurden erprobt. In dieser Phase des Auf- und Umbruchs waren die zwei Genfer eine Art Pioniere. Die ersten in der Schweiz und sogar in Europa, die einen solchen Ort des Schaffens kreierten und so behinderten Menschen eine Plattform boten, "um ihr künstlerisches Potenzial zu entfalten", wie es Gilles Anex ausdrückt.

"Wir sahen hier eine Möglichkeit, eine andere Form von Theater zu schaffen", erinnert sich Marie-Dominique Mascaret. In der Folge riefen sie ein anderes Theater ins Leben; ein flexibles, visuelles, mit dem die Schauspieler "ihre Poesie der Gestik" einbringen können. Ein weniger strukturiertes und auch weniger geschriebenes Theater, das mehr dem Moment als einer linearen Geschichte Gewicht gibt. Ein Theater auch, in dem der Austausch und das Mitwirken zentral sind.

Im Austausch

Im "Théâtre de l'Esquisse" werden die Szenarien nie im Voraus von A bis Z schriftlich festgehalten. Sie entstehen vielmehr nach und nach in den Proben und den Ateliers. "Wir schlagen Elemente vor, die darauf folgende Arbeit ergibt sich durch ein ständiges Hin und Her", erklärt Gilles Anex. "Es geht nicht darum Theater zu machen, das die Beteiligten selbst nicht verstehen. Schliesslich sollten sie sich die Sachen aneignen können", fügt Marie-Dominique Mascaret an. Der Austausch ist ihre Motivation. Sie lieben es zu sehen, wie sich ihre Schauspieler entwickeln und schätzen die verbindende, fast familiäre Seite ihrer Truppe. "Wir sind im wahrsten Sinne des Wortes eine Gemeinschaft und legen grossen Wert auf die Begegnungen während der Tournee oder an den Probewochenenden. Es handelt sich um ein globales Projekt, das wir entwickeln", bestätigt Gilles Anex.

Nach der kürzlichen Aufführung ihres letzten Stücks "Le rêve des petites valises" (Der Traum der kleinen Koffer) arbeitet die Gruppe derzeit an einem neuen Werk. "Aber wir stehen noch ganz am Anfang", sagen die beiden unisono, ohne mehr preiszugeben.

KONTAKT UND INFORMATIONEN:

autrement.aujourd'hui@worldcom.ch
oder 022 329 13 43.



Depuis plus de vingt ans, les deux metteurs en scène inventent un nouveau théâtre.

Pionniers de scène

Gilles Anex et Marie-Dominique Mascaret ont créé, il y a vingt-cinq ans, l'association Autrement-Aujourd'hui. Un espace tout entier dédié au théâtre, à la danse et la musique pour les personnes mentalement handicapées. Leur compagnie du Théâtre de l'Esquisse est d'ailleurs uniquement composée d'acteurs mentalement handicapés.

Texte: France Santi / Photo: Carine Roth, arkive.ch

Honnêtement, à choisir, Gilles Anex et Marie-Dominique Mascaret préféreraient ne pas figurer sur la photo. Metteurs en scène et directeurs de la Compagnie du Théâtre de l'Esquisse, ils aiment rester dans les coulisses et laisseraient volontiers parler leurs créations... et leurs acteurs.

Ces acteurs, tous mentalement handicapés, avec qui ils ont osé proposer, il y a vingt-cinq ans, un théâtre différent... Mais de qualité. „Nous faisons partie de la scène indépendante de Genève et nous nous adressons à un public de théâtre“, confirme Marie-Dominique Mascaret. Un public genevois, suisse, international même puisque la compagnie se produit aussi hors des frontières. Un public exigeant qui attend qu'un certain niveau artistique soit au rendez-vous. C'est pourquoi depuis plus de dix ans, la troupe est semi-professionnelle. „Il n'est pas possible d'atteindre une certaine qualité en restant au niveau du hobby“, explique la metteuse en scène. „Dans notre projet, nous nous situons clairement à un niveau artistique sans visée éducative posée a priori“, ajoute son complice.

Ce projet artistique a pris naissance au tout début des années 80, lorsque les deux complices créent avec d'autres l'association Autrement-Aujourd'hui. Jeunes artistes venant de la danse et du théâtre, mais riches d'une expérience vécue avec des personnes mentalement handicapées, ils décident de monter

une compagnie construisant un pont entre le monde de l'art et celui du handicap. En 1984, ils présentent la première création de la compagnie, „Mirages“.

En ébullition

Leur envie arrive au bon moment. Dans les années 80, le théâtre et la danse connaissent alors un renouveau complet. De nouvelles formes d'expression et de narration sont exploitées. Dans cet espace en ébullition, les deux genevois sont des sortes de pionniers. Ils sont les premiers à travailler avec les personnes handicapées. Les premiers en Suisse, voire en Europe à ouvrir un tel espace de création „permettant aux personnes handicapées d'exprimer leur potentiel artistique“, confirme Gilles Anex.

„On s'est dit qu'il y avait là un moyen de lancer une autre forme de théâtre“, explique Marie-Dominique Mascaret. Et effectivement, ils créent un théâtre différent. Un théâtre plus souple, plus visuel, permettant aux acteurs de pleinement exprimer „leur poésie gestuelle“, selon les termes de Marie-Dominique Mascaret. Un théâtre moins structuré aussi, moins écrit, qui privilégie des instants plutôt qu'une histoire linéaire. Un théâtre enfin où l'échange et la participation sont essentiels.

Car au Théâtre de l'Esquisse, les scénarios ne sont jamais entièrement écrits à l'avance. Ils naissent des répétitions et ateliers. „Nous pro-

posons des éléments et le travail se construit par allers-retours“, explique Gilles Anex. „Il ne s'agit pas de faire du théâtre qui leur passe par-dessus la tête. Ils doivent pouvoir s'approprier les choses“, ajoute Marie-Dominique Mascaret. Cet échange, c'est leur motivation. Ils aiment voir évoluer leurs acteurs. Ils sont heureux du côté associatif, presque familial de la troupe. „Nous sommes une compagnie au sens premier du terme. Nous privilégions les moments de rencontre lors des tournées ou des week-ends de stage. C'est un projet global que nous développons“, confirme Gilles Anex.

Actuellement, après avoir présenté récemment sa dernière pièce „Le rêve des petites valises“, la compagnie travaille à sa prochaine création. „Mais nous en sommes seulement aux prémices“, indique en chœur le duo qui, toujours aussi discret, n'en dira pas plus.

THÉÂTRE, MUSIQUE ET DANSE

L'association Autrement-Aujourd'hui se compose de divers ateliers de travail sur le théâtre, la musique et la danse. Elle organise aussi des cours et stages sur le travail corporel, de la voix et d'instruments.

Contact, infos: 022 329 13 43 ou autrement.aujourd'hui@worldcom.ch

An Grenzen stossen – sie überwinden

WILDWUCHS Das Théâtre de L'Esquisse in Liestal.

Basellandschaftliche Zeitung
12.06.2007



BEATE KOGON

«La rêve des petites valises», der Traum der kleinen Koffer, heisst die neueste Produktion des Théâtre de l'Esquisse aus Genf. Stellt man sich während oder am Schluss der Aufführung die Frage, was denn nun der Traum der kleinen Koffer sei, musste man zum Verstand nur sehr beschränkt beizukommen ist. Das gehört zum Programm der Theatertruppe. Ihre eigenständigen Kreationen sind vor allem aufs Visuelle hin angelegt; sie baut stark auf spontanen Gefühlen und Situationen und der darstellerischen Kraft der Mitglieder des Ensembles auf. Seit 1984 arbeitet das Theater mit geistig behinderten Schauspielern und Schauspielerinnen.

In der Reithalle der Basler Kaserne zeigte das Théâtre de l'Esquisse seine Geschichte der kleinen Koffer im Rahmen des «wildwuchs»-Kulturfestivals 07, an dem behinderte und nicht behinderte Künstlerinnen und Künstler zusammenarbeiteten.

DAS KERNTHEMA des Stücks sind Grenzen. Das Geschehen auf der Bühne ist von tänzerisch sich über die Bühne bewegendem Menschen geprägt, die manchmal einen kleinen, braunen Koffer mit sich tragen. Sie gehen stets vor und zurück und setzen dabei stark ihre Arme ein, als wenn sie mit ihrem Körper einerseits ihre eigenen Möglichkeiten

und andererseits den Raum erkunden wollten. Eindrucksvoll ist dabei die Ausdruckskraft der Frauen und Männer.

Sie stossen auf ein Zollhäuschen mit einem Zöllner als symbolische Grenze und an Grenzen im Raum in Form von Bändern, die einige von ihnen willkürlich gespannt haben. Dann geraten zwei Gruppen aneinander, die sich durch unterschiedliche Kleidung voneinander abgrenzen; die eine trägt Turbane. Grenzen lösen sich wiederum auf, indem die Tänzerinnen und Tänzer Bücher zu lesen beginnen und sich in anderen Welten verlieren. Worte sprechen die Akteure nur selten aus. Musik untermauert die Stimmungen und Szenen; die Ereignisse wirken oft traumartig.

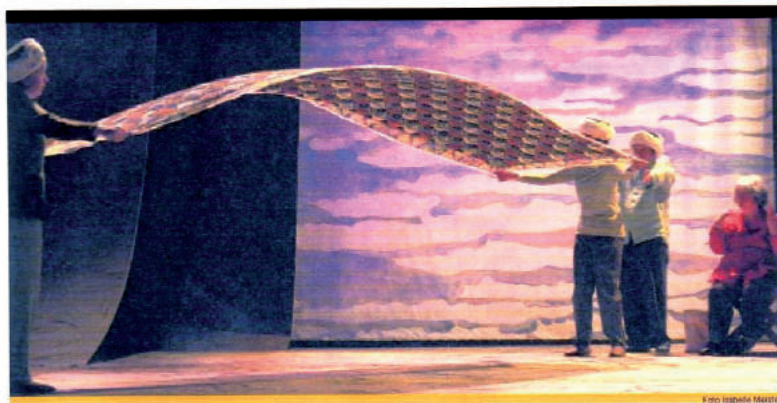
In nicht wertender Weise werden auch Alleinsein und Gemeinschaft thematisiert. Beispielsweise tanzen die Schauspielerinnen und Schauspieler entweder alleine durch den Raum oder in Koordination mit anderen. Am Schluss des Stücks stehen acht Koffer und zwei Regenschirme auf der Bühne. Ob die kleinen Koffer davon träumen, alle Grenzen zu überschreiten?

BEGEISTERTES KLATSCHEN der zahlreich erschienenen Besucher, freudiges Strahlen auf den Gesichtern der Darstellerinnen und Darsteller. Die Verbindung zwischen Publikum und Theatertruppe ist spürbar, eine Grenze ist aufgeweicht, eine gemeinsame Ebene entstanden.

Basler Zeitung
09.06.2007

Grenzgänger auf Reisen

«Le rêve des petites valises» am Wildwuchs-Festival



RITUALE. Ein Besuch im Genfer

«Théâtre de l'Esquisse» ist immer ein temporärer Aufenthalt in einer eigenen, sehr poetischen Welt. Mit grosser Konstanz und Professionalität arbeitet das Ensemble seit 1984 mit geistig behinderten Schauspielern. Es ist neben dem Zürcher Theater Hora die einzige integrative Profitheatercompany der Schweiz. Mit Ritualen, die mit wenig gesprochenem Text auskommen, kreiert das Ensemble einen Zeit-Raum ausserhalb von Zeit und Raum. Ihre neueste Produktion «Le rêve des petites valises» fordert das Publikum heraus zu einer Reise, die aus dem Rahmen fällt.

POETISCH. Das Stück thematisiert Grenzen – innere und äussere, überlieferte und aktuelle, erklärte und virtuelle. In einer Grenzzone muss sich ein Mann einem ungläubigen Zöllner erklären. Aber wie soll er das Warum und das Wie des Daseins erklären? Mit rätselhaften kleinen Koffern ausgestattete Reisende tauchen wie ein Echo auf die Befragungen auf und spinnen ein Gewebe aus Legenden, Erinnerungen und Begegnungen. Grosse Poesie mit wenig Worten, aber umso mehr Bewegung, die das Herz berührt.

> **Reithalle**, Kaserne Basel, Sa, 20.30 Uhr.
www.wildwuchs.ch

THÉÂTRE

Théâtre dansé

Le rêve des petites valises

Création du Théâtre de l'Esquisse

Mise en scène de Gilles Anex et

Marie-Dominique Mascaret

Judi 19 avril 2007 à 19h30

Vendredi 20 avril 2007 à 20h30

Dans une zone frontière incertaine, un homme cherche à expliquer sa situation face à un douanier incrédule. Avec leurs petites valises énigmatiques, des passeurs fugaces ou ludiques déploient l'écho de ces interrogations dans une chorégraphie multiple.

Le Théâtre de l'Esquisse travaille à Genève avec des acteurs hors pair, des comédiens avec un handicap mental ayant un statut semi-professionnel.



1,30 euro
N° 14

L'Essor

Annecy
et sa région

avoyard

37, rue Sommeiller - 74000 Annecy - Tél. 04 50 45 01 02

Judi 5 avril 2007

Seynod : "Le rêve des petites valises"

A l'Auditorium les 19 et 20 avril, la Cie du Théâtre de l'Esquisse présentera sa nouvelle création.

■ Dans une zone frontière incertaine, un homme cherche à expliquer sa situation face à un douanier incrédule. Mais comment expliquer "ce qu'on fait là" et pourquoi "on en est arrivé là" ? Avec leurs petites valises énigmatiques, des passeurs fugaces ou ludiques déploient l'écho de ces interrogations dans une chorégraphie multiple où se conjuguent légendes, souvenirs et rencontres : l'espace d'une vie. Une



Du théâtre dansé avec des acteurs hors pair.

géographie se dessine entre réel et imaginaire, entre dit et non-dit, entre individu et communauté, pour tenter d'évoquer ce qui fait notre présent, entre les bornes de l'histoire qui nous déterminent et les espaces du présent qui nous surprennent... Dans cette histoire de frontière, de voyageurs et d'échappées libres, le décor et la musique sont très présents.

Depuis 20 ans, les fondateurs du Théâtre de l'Esquisse

travaillent à Genève avec des acteurs hors pair. Des comédiens avec un handicap mental (pour la plupart semi-professionnels) qui, bouleversant dans leur concentration, gracieux dans leurs étrangetés et hilarants dans leur "rentre dedans", touchent le nerf de la représentation avec un sens aigu de l'instant.

"Le rêve des petites valises"
jeudi 19 avril à 19 h 30 et vendredi 20 avril à 20 h 30

EN RÉSIDENCE À L'AUDITORIUM DE SEYNOD

Scènes inédites avec le théâtre de l'Esquisse



Le théâtre genevois de l'Esquisse va nous apprendre la patience. En effet, ses comédiens viennent de mettre un terme vendredi à une résidence de quinze jours à l'auditorium de Seynod.

Mais ils ne joueront en terres haut-savoyardes que les 19 et 20 avril. Au vu du filage auquel nous avons assisté, le spectacle est prometteur.

"Le rêve des petites valises" a été créé à Genève,

au théâtre-forum de Meyrin, du 8 au 20 mai 2005. Mais il fallait lui donner un nouveau format, d'où la présence de la troupe à Seynod.

Gilles Anex et Marie-Dominique Mascaret, ont fondé leur compagnie dans le cadre de l'association "Autrement-Aujourd'hui" qui accueille des personnes handicapées mentales.

Le texte n'est pas l'enjeu majeur

Ils mettent donc en scène des personnes peu autonomes mais avec beaucoup de possibilités.

Le résultat n'en est que plus étonnant.

Les neuf comédiens (tous semi-professionnels), possèdent tous un fort pouvoir

d'évocation.

Leur présence s'exprime par un geste, un regard, une attitude.

Le texte n'est pas l'enjeu majeur. Le travail se construit, d'après Gilles Anex, sur la base d'un aller-retour avec les acteurs, sur des contrées qui sont en permanence en cours d'exploration.

Les déplacements sont nombreux, proches d'une chorégraphie contemporaine et parfaitement intégrés par les comédiens. La mémoire corporelle est très sollicitée.

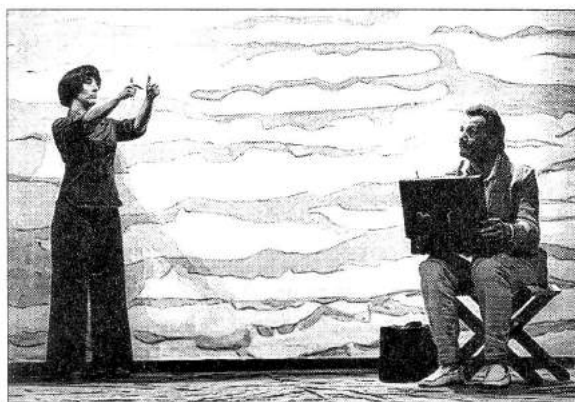
Un travail inscrit dans l'instant, fragile comme une œuvre en équilibre sur la raison et la passion.

Colette LAWIER

Les comédiens en plein travail.
Photo Isabelle MEISTER

SPECTACLE Comédiens handicapés mentaux

Un rêve pas comme les autres



Ce spectacle a été réalisé dans le cadre des activités de l'association "Autrement-Aujourd'hui".

SEYNOD

C'est un spectacle émouvant que propose l'Auditorium de Seynod ces jeudi 19 avril à 19h 30 et vendredi 20 avril à 20h 30 : "Le rêve des petites valises". Car cette création du Théâtre de l'Esquisse met en scène des acteurs pas tout à fait comme les autres.

Dans une zone frontière incertaine, un homme cherche à expliquer sa situation face à un douanier incrédule. Avec leurs petites valises énigmatiques, des passeurs fugaces ou ludiques s'animent dans une chorégraphie où se conjuguent légendes, souvenirs et rencontres, l'espace d'une vie.

Une géographie se dessine entre réel et imaginaire, entre dit et non-dit, pour tenter d'évoquer ce qui fait notre présent. Dans cette histoire de frontière, de voyageurs et d'échappées libres, le décor et la musique sont très présents.

Depuis 20 ans, le Théâtre de l'Esquisse travaille à Genève avec des acteurs hors pair : des comédiens avec un handicap mental, bouleversants dans leur concentration, gracieux dans leurs étrangetés et hilarants dans leur rentre-dedans.

Écoutons et regardons... □

POUR EN SAVOIR PLUS
Réservations au 04 50 52 05 20.

le dauphiné

LIBRE

Mardi 1^{er} août 2006

Annecy et Rumilly

0,24

0,80 €

SEYNOD

Théâtre : pas de frontière pour le handicap

Le théâtre de l'Esquisse à Genève travaille avec des comédiens handicapés mentaux dans le cadre de l'association "Autrement-aujourd'hui". Neuf de ses comédiens viennent de présenter à l'auditorium de Seynod "Le rêve des petites valises" le jeudi 19 et le vendredi 20 avril. ...

... Ce genre de spectacle ouvre notre regard. Le public ne s'y est pas trompé. Il a réservé de très longs applaudissements pour saluer la performance.

Christian PHILIPPE-JANON

www.tdg.ch

TRIBUNE DE GENÈVE

L'Esquisse entrouvre les frontières du rêve

La troupe de Gilles Anex et Marie-Dominique Mascret jouait à Meyrin.

BENJAMIN CHAIX

Le Théâtre de l'Esquisse a donné trois soirs seulement au ForuMeyrin sa nouvelle création, *Le rêve des petites valises*. Ce spectacle réunit dix interprètes, qui s'entraînent régulièrement dans le cadre des ateliers de théâtre proposés à des personnes handicapées mentales par Gilles Anex et Marie-Dominique Mascret.

Cette troupe d'un genre exceptionnel connaît son affaire sur le bout du pied. En effet *Le rêve des petites valises* implique de très nombreux déplacements. Il s'agit véritablement d'une chorégraphie, tantôt alerte, tantôt retenue, toujours soutenue par la musique originale de Jean-Philippe Héritier.

Sur le thème de la frontière, et de tout ce qu'évoque ce

symbole — voyage, changement de cadre et de langage, liberté retrouvée ou déniée —, les comédiens composent des tableaux aussi délicats qu'énigmatiques.

En s'engageant cette fois-ci dans une réalisation parfois abstraite, à la frontière (encore elle!) du léger casse-tête, le Théâtre de l'Esquisse ose beaucoup. Pourquoi pas? Les comédiens paraissent s'en trouver bien, et se fondent avec élégance dans le rêve proposé.

On y trouve des valises, bien entendu, et un décor remarquable de Peter Wilkinson, fort bien éclairé par Ludovic Buter et Yann Marussich.

Le professionnalisme de cette production, comme de coutume avec le Théâtre de l'Esquisse, s'apprécie aussi dans les costumes de Mireille Dessingy, et bien sûr dans l'impeccable prestation des artistes. Gestes, paroles, synchronisation, tout est au point, avec un charme particulier en plus.

VENDREDI 20 MAI 2005
N° 112 ➔ 137^e ANNÉE ➔ CHF 1.80

JA 1211 GENÈVE 8
Précis de réagérer sans
annoncer la nouvelle adresse

WWW.LECOURRIER.CH

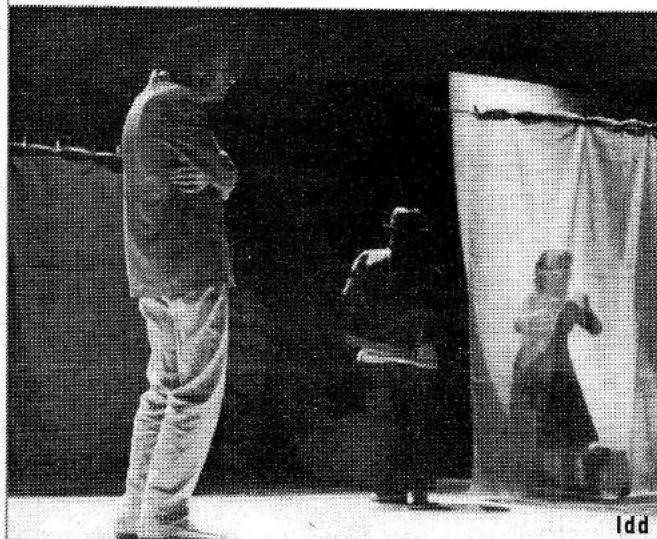
LE COURRIER

L'essentiel, autrement.

SCÈNE

Sublimation de l'instant à Meyrin

Voilà vingt ans que le Théâtre de l'Esquisse travaille à Genève avec des comédiens et des danseurs handicapés mentaux. Ce soir, à ForuMeyrin, la troupe propose en création *Le rêve des petites valises*: une merveille qui regorge de bulles poétiques et ludiques. ➔ 20



ldd



Le Théâtre de l'Esquisse obtient un droit de passage

MEYRIN • A cheval entre le même et l'autre, les handicapés mentaux du Théâtre de l'Esquisse ouvrent leurs petites valises. Une merveille.

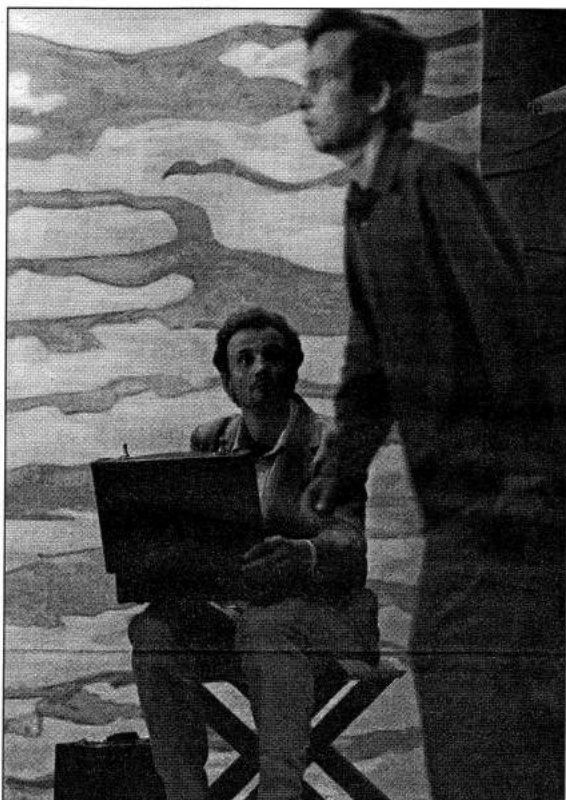
MARIE-PIERRE GENECAND

Bienheureux Gilles Anex et Marie-Dominique Mascaret. Depuis vingt ans, les fondateurs du Théâtre de l'Esquisse travaillent à Genève avec des comédiens et danseurs hors pair. Des handicapés mentaux qui, bouleversants dans leur concentration, gracieux dans leurs maladresses et hilarants dans leur rentre-dedans touchent le nerf de la représentation avec un sens aigu de l'instant. Un sens inné bien sûr, mais aussi acquis au gré d'un travail d'atelier, sensible et intelligent. Dès lors, *Le rêve des petites valises*, leur dernière création à voir à ForuMeyrin ce soir, a cette fraternité fine qu'on trouve chez Peter Brook, Heiner Goebbels, bref, chez les grands. Une réserve, pourtant. Dans cette histoire de frontières et d'échappées libres, le décor et la musique sont trop présents.

«Tout est là. Ou bien là. Je ne sais plus». Assis sur un pliant, une valise au bout de chaque bras, un grand échalas semble soupeser l'humanité. Il est sceptique, on le comprend. D'autant qu'à ses côtés, deux voyageurs, égarés comme lui, entament une étrange chorégraphie. A distance, yeux dans les yeux, ils comptent sur leurs doigts, mesurent et modèlent l'espace avec une extrême délicatesse.

Mais lorsque leurs bras relevés en ont assez de cette relativité, ils frappent sur leurs cuisses, comme pour dire: bon, la vie, c'est d'abord ce qui vibre sous nos pieds. Mi-danse, mi-théâtre, *Le rêve des petites valises* regorge de ces bulles poétiques intégrant leur part ludique. De ces moments entre ciel et terre où le concret finit par l'emporter parce que, tout de même, le bonheur est dans le pré.

Avec de tels passeurs, tout est récit, tout le temps...
ISABELLE MEISTER



Et le mot de passe?

C'est d'ailleurs ce plaisir, palpable et perceptible, plaisir de jouer, mais aussi plaisir des interprètes de se présenter dans leur singularité, qui rend ce travail si attachant. Car le couple Anex-Mascaret a le talent de laisser à chacun son incongruité.

Le spectacle est dûment chorégraphié pourtant. Il raconte au fil de séquences serrées l'arbitraire de la frontière et la difficulté de se situer – le mot de passe, vous, vous l'avez? Mais dans ces traversées de scène, chaque comédien-danseur affiche sa personnalité.

Il y a la jeune fille à la couronne de fleurs, éternelle romantique au geste si caressant. L'Italien corpulent, ému devant les photos de ses parents. Le grand investigateur jetant sur le public son filet à questions. Ou encore

cette élève appliquée, cheveux à la Jeanne d'arc et visage exigeant qui, aux saluts, exulte littéralement. Ils sont dix cas particuliers, dix cas stupéfiants. Aussi convaincants dans leur immobilité un rien obstinée que dans la grâce de leurs mouvements. Avec de tels passeurs, tout est récit, tout le temps.

Du coup, on oublierait volontiers, par moments en tout cas, une musique habile (Jean-Philippe Héritier), mais au synthé soûlant. De même, le décor de Peter Wilkinson – un ciel en fond de scène, des langues de papier froissé sur les côtés – propose certes un imaginaire, mais n'a ni la légèreté, ni la variation de couleurs des acteurs. Pas facile de rivaliser, il est vrai, avec leur fulgurant sens de l'instant. I

ForuMeyrin, 1 pl des Cinq-Continents, Meyrin, Genève, ce soir à 20h 30.
Rés: 022 989 34 34.



40

Culture & société

Le Temps
Vendredi 20 mai 2005

LE TEMPS

Emploi

Carrières:
notre supplément
de 14 pages

Vendredi 20 mai 2005 | N° 2186

Festival de Cannes

21 ans après «Paris,
Texas», Wim Wenders
retrouve Sam
Shepard Page 41

Technologie

Yverdon-les-Bains
accueille ce week-end
une méga-bataille
de robots Page 43



ECONOMIE & FINANCE

Innovation Felco, roi du sécateur, reçoit
le Prix de l'entreprise romande: 23,24

Aviation Swiss affiche une perte de
44 millions au premier trimestre: 23,24

Multimédia Le défi de PalmOne: 23,26

QUOTIDIEN SUISSE ÉDITÉ À GENÈVE

CHF 2.50, France € 2.20

Dix acteurs abolissent les frontières en dansant

Scène Le Théâtre de l'Esquisse et ses comédiens handicapés offrent une odyssée mémorable au Forum de Meyrin. Un bonheur de songe

La joie de Christine Vaney au Forum de Meyrin (GE). Aux saluts, l'actrice a le geste impérial, le bras tourné vers le ciel, manière Sarah Bernhardt. Son visage est sévère, ses mains exultent. Christine Vaney pourrait saluer longtemps et on n'a d'yeux que pour son bonheur. Avec ses neuf camarades, magnifiques d'étrangeté assumée, elle vient de traverser une frontière, guidée par Gilles Anex et Marie-Dominique Mascaret. A l'enseigne du Théâtre de l'Esquisse, ce couple s'est fait topographe, dans le sillage de leurs acteurs handicapés mentaux. Comme dans *La Partenza* en 1995 et dans *Un Hangar sous le ciel* en 1999, il a imaginé avec eux une géographie aérienne où des nomades traqués, claustrés dans leurs soliloques, s'allègent de leurs peurs et conquièrent en dansant leur liberté. Ce *Rêve des petites valises* est le miroir lumineux de ses interprètes. Et le nôtre, tant les comédiens ont l'art de rendre désirable leur terra incognita.

La frontière, comme piste de décollage. Sur scène, la boîte à mu-

siques bohèmes de Jean-Philippe Héritier invite à prendre son vol. A main droite, une guérite où guette le douanier. Au centre, dans le décor de Peter Wilkinson, une grande toile où se chevauchent des nuages rosâtres. C'est l'aube. Des femmes et des hommes se pressent: l'un vient de Russie; l'autre, forte mais leste, a été ballerine dans une autre vie; une autre a la grâce de son Inde natale. Ces présences colportent des histoires polyglottes. Tous sont en fuite. Tendu sur la longueur du plateau, un ruban rouge et blanc plastifié leur barre l'horizon. C'est alors qu'un poète rêveur (Gérald Dessonnaz), le héros de ce *Rêve des petites valises*, s'avance vers nous, en bordure de scène. Silence. Puis, livide comme devant le juge, il dit: «Je vais vous expliquer.»

Chez Gilles Anex et Marie-Dominique Mascaret, pas besoin d'explication. Le poète tourne les pages d'un livre de légendes, ses visions, les nôtres bientôt: il croise des enfants de maharajah enturbannés; est éberlué par des demois-

selles captives de toiles soyeuses; se heurte encore à un commis voyageur chapeauté, le temps d'un choc burlesque. Gérald Dessonnaz, comme ses compagnons, porte sa valise, trésor sans nom. Tout y est: le désir d'un mouvement qui ignore la pesanteur.

C'est que le poids est aboli. Devant Gérald Dessonnaz, Yves Allisson prend des mesures, en géomètre. Le rêveur pose une main sur l'épaule de l'homme au mètre: «Je vis», dit-il. Oui, les dix acteurs de l'Esquisse vivent, forts d'une frontière sublimée, forts d'un territoire élargi ensemble, dans l'intimité des ateliers: deux ans de travail. A la fin, histoire de célébrer la rencontre, chacun nous offre un peu de son intimité: «Moi, j'aime les trains»; «Moi, j'aime rire»; «Moi j'aime dire «chut.» Les beaux secrets ont cette légèreté.

Alexandre Demidoff

Le Rêve des petites valises. Forum de Meyrin (place des Cinq-Continents, Genève, loc. 022/989 34 34). Ve à 20 h 30.

«Depuis 1984, le Théâtre de l'Esquisse (en italien, schizzo, schedium en latin ou « poème improvisé ») mène, à Genève, une démarche hors des sentiers battus de la scène théâtrale. La simple énumération des titres de chaque spectacle nous invite à considérer son activité comme une expédition à la limite des frontières de la représentation, une limite qui, loin d'exclure le spectateur, le fait entrer dans le jeu comme par une douce et miraculeuse effraction : Mirages, Transit, Les Portes, Rendez-vous en blanc, Eclats de verre dans un terrain vague, L'Archipel des songes (d'après Raymond Roussel), autant de formules magiques, sésame de fictions portées par des acteurs pour qui le théâtre est d'abord art de vivre, c'est-à-dire art d'ensemble.



Fruit d'un long et minutieux travail d'atelier où la répétition retrouve sa force fragile d'essai, mainte fois remis à l'épreuve, les réalisations de l'Esquisse ne peuvent être réductibles au fait – pourtant essentiel – que les acteurs qui les incarnent ne sont pas comme les autres et se trouvent être des personnes handicapées mentales. D'abord parce qu'en onze ans, celles-ci ont acquis une formidable pratique professionnelle mais plus profondément parce que le rapport que Gilles Anex et Marie-Dominique Mascret cherchent à établir avec elles se veut de plein pied et d'échange véritable.

Ni manipulateurs-voyeurs, ni encadreurspatentés, à la fois proches et lointains, ils s'aventurent fraternellement, sur un chemin où le guide n'est pas forcément celui qu'on croit.



C'est alors que ce que l'on nomme d'ordinaire handicap se révèle être une singulière aptitude à renverser les clichés de la machine-théâtre et à reposer deux ou trois questions qui fondent la présence sur la scène autant que sur la terre.

Pourquoi encore se rassembler ? A la recherche de quel langage commun ? Comment se reconnaître dans l'espace-temps de la représentation et vers qui adresser des signes qui sont un peu comme des bouteilles à la mer ?

A ce jeu-là s'esquisse un art du récit qui est d'abord celui du voyage comme archétype du théâtre même. Un voyage immobile et chaotique, peuplé de sons et d'images à la fois fulgurants et tenaces, qui tisse en secret une toile filante sur laquelle se projettent – baraque de foire miraculée de Platon – les fantômes d'errances ancestrales ou contemporaines.

A la manière d'une troupe ambulante brusquement jetée par une mystérieuse fatalité sur le devant de la scène, les acteurs du Théâtre de l'Esquisse arpentent le plateau en réinventant, à chaque coup, la geste frémissante et utopique d'une petite communauté en quête d'un bonheur perdu (...)

Philippe Macasdar
Directeur du
Théâtre Saint-Gervais Genève
Septembre 1995

LE COURRIER

... Un hangar sous le ciel, une respiration pour la ville

Depuis quinze ans, le Théâtre de l'Esquisse met en scène des personnes mentalement handicapées. Au bonheur du spectateur littéralement transporté.

« L'état de grâce. L'expression est audacieuse et, dans le milieu du spectacle comme ailleurs, terriblement convoitée. Elle s'impose pourtant sans reniement possible à la vision du Hangar sous le ciel, dernière salve poétique du Théâtre de l'Esquisse. Et gare au sceptique qui verrait dans cet enthousiasme une condescendance à l'égard des personnes mentalement handicapées composant la distribution. Le bonheur, total, est purement théâtral, sans concession au code moral ou social ... »

Marie-Pierre Genecand
29 janvier 1999



La partenza - Création 1995 - © Isabelle Meister



Un Hangar sous le Ciel - 1999 - © Claude Wehrli

TRIBUNE DE GENEVE

... Les acteurs handicapés de l'Esquisse voyagent aux confins de la poésie

Une fois de plus, la compagnie genevoise réussit à plonger le spectateur dans un univers d'une inquiétante beauté.

Ivan Farron
29 janvier 1999

... Théâtre. Animé depuis 1984 par Marie-Dominique Mascret et Gilles Anex, le Théâtre de l'Esquisse offre au public genevois une cérémonie poétique, tout près du sacré et de l'enfance.

« Avec Un hangar sous le ciel, les Genevois Marie-Dominique Mascret et Gilles Anex signent un spectacle qui a l'étrangeté d'une cérémonie païenne. C'est que les acteurs handicapés mentaux de la troupe de l'Esquisse trament un drôle de drame au Théâtre Saint-Gervais de Genève. Comme pour marauder encore une fois, après La Partenza en 1995, sur les plates-bandes du merveilleux, le temps d'une entorse aux lois de la rationalité.

Mais qu'est-ce qui fait que le Théâtre de l'Esquisse dérouté et captive depuis ses débuts en 1984 ? Il y a certes l'étrangeté fraternelle des comédiens, leur façon de dépasser leur handicap et d'en jouer pour composer une signalétique inédite sur une route qui conduit tout près de l'inconnu ... »

Alexandre Demidoff

28 janvier 1999

Libération

... « L'Esquisse ne fait du handicap ni un objet de curiosité ni un alibi. Apitoiement ou gêne ne sont pas de mise : les spectateurs ne sont pas conviés à une bonne action, mais à une aventure théâtrale professionnelle. La réalité des handicaps n'est pas pour autant occultée ou mise au service d'un spectacle classique. C'est d'eux-mêmes dont les comédiens parlent. D'un ailleurs où perceptions et modes d'expression divergent. Leur étrangeté est affaire d'esthétique et d'éthique. La délicatesse d'un geste, la fixité d'un regard renvoient à un vocabulaire inconnu, comme un concert où l'on découvrirait des instruments et des sons inédits ... »

René Solis

19 septembre 1995

Un hangar sous le ciel - 1992 - © Claude Wehrli





L'Archipel des songes - 1992 - © Claude Wehrli

Tribune de Genève

... « L'instant. Il n'est d'espace-temps plus beau, plus éphémère et difficile à saisir. Depuis onze ans, c'est pourtant le défi que s'est lancé le Théâtre de l'Esquisse, troupe composée pour l'essentiel uniquement de handicapés mentaux. Assister à l'une de leurs (trop rares) représentations, constitue une expérience à nulle autre pareille, qui plonge le spectateur dans un univers à la limite de toutes les frontières, existentielles comme théâtrales. »

Serge Bimpagne
6 septembre 1995

Le Nouveau Quotidien

... « Il y a, dans le jeu de l'acteur avec handicap mental, un sens du rite, un instinct de la présence scénique qui fait de chacun des spectacles de l'Esquisse des outils d'exploration. Avec leurs gestes à peine plus lents, à la fois fragiles mais sûrs, ces acteurs-nés excavent un imaginaire lointain et terriblement intime. »

Stéphane Bonvin
21 novembre 1992



Le Théâtre de l'Esquisse



Le projet du Théâtre de l'Esquisse se développe depuis 1984 (année de son premier spectacle public) à partir d'ateliers de théâtre proposés régulièrement à des personnes handicapées mentales par l'association Autrement-Aujourd'hui.

La personnalité des interprètes, leur rapport le plus souvent instinctif à la situation scénique, leur façon particulière de se mettre en jeu, ainsi que leur statut dans la société conduisent naturellement à s'interroger sur les formes du spectacle, à rechercher des pistes nouvelles, à revisiter le théâtre selon des itinéraires non encore tracés.

Au long de ce cheminement dans des contrées limitrophes du théâtre, sans relevé très précis de géographie culturelle ou émotionnelle, la création de spectacles publics constitue autant de stations. Autant d'étapes dans la recherche et le développement d'un langage théâtral basé sur la présence et le mouvement, sur l'image et la dimension d'archétype de la situation scénique.

Principalement visuelles, les productions du Théâtre de l'Esquisse sont donc à chaque fois des créations entièrement originales qui privilégient l'émotion de l'instant, le pouvoir évocateur des personnages et des situations plus que l'«histoire» ou le «message». Elles conviennent au spectateur à une «traversée» d'un type un peu particulier, légèrement décalée par rapport aux habitudes du spectacle...





Les spectacles du Théâtre de l'Esquisse

MIRAGES

Création en avril 1984 et reprise au Festival de la Bâtie/Genève en septembre.
Tournée 1985/86 à Lausanne, Echirolles (Grenoble), Bienne et Neuchâtel.

TRANSIT

La Grange/Dorigny à Lausanne, novembre 1986.

LES PORTES et RENDEZ-VOUS EN BLANC

Création en avril 1987 et reprise au Festival de la Bâtie/Genève en septembre.
Tournée à Lausanne et Sion.

ECLATS DE VERRE DANS UN TERRAIN VAGUE

Création du 7 au 16 avril 1989 au Théâtre Saint-Gervais/Genève.
Reprise une semaine en octobre à Genève puis tournée en 1990/91 à Turnhout (Belgique),
Nyon (Festival des Théâtres d'Été), Lausanne (Théâtre de l'Arsenic),
Monthey (Théâtre du Crochetan), Bulle (Théâtre de l'Hôtel de ville)
et Zurich (Theaterhaus de la Gessnerallee).

L'ARCHIPEL DES SONGES

Création d'après des textes de Raymond Roussel: du 12 au 29 novembre 1992
au Théâtre Saint-Gervais/Genève.
Dans le cadre de la manifestation interdisciplinaire «Métamorphoses» regroupant les
départements vidéo, photo, arts plastiques et arts de la scène de Saint-Gervais/Genève.

LA PARTENZA

Création du 7 au 24 septembre 1995 au Théâtre Saint-Gervais/Genève, en coproduction
avec La Bâtie-Festival de Genève.
Tournée 1996/97 à Fribourg (Halle 2C), Zurich (Theaterhaus Gessnerallee), Annecy (Auditorium de
Seynod), La Chaux-de-Fonds (Théâtre Beau-Site/TPR et Centre Culturel ABC).

UN HANGAR SOUS LE CIEL

Création du 21 janvier au 7 février 1999 au Théâtre Saint-Gervais/Genève.
Reprise au Théâtre Forum/Meyrin-Genève en 2000.
Tournée 2000-2001-2002 à Paris (Festival des cultures urbaines / Grande Halle de La Villette),
Berne (Festival de Théâtre contemporain «Aua!wirleben»-Dampfzentrale), La Chaux-de-Fonds
(Théâtre Beau-Site/TPR et Centre Culturel ABC), Seynod/Annecy-F- (Auditorium de Seynod),
Albertville-F- (Dôme Théâtre Scène Nationale)

Egalement disponibles à la diffusion:

Exposition/Parcours

«De Mirages à Un Hangar sous le ciel:
à travers les spectacles et les ateliers»
Présenté à plusieurs reprises lors de tournées,
ce dispositif autonome et modulable propose
un parcours original et sensible dans l'univers
de l'Esquisse.

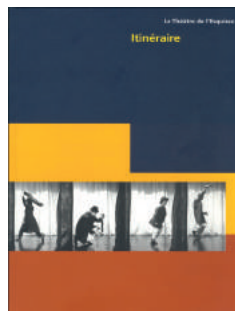
Photos et textes mis en espace
et agrandis à différents formats,
selon les techniques d'impression numérique.

Réalisation: Françoise Bridel, artiste plasticienne et graphiste
avec la collaboration de Fausto Plucchinotta pour le dispositif
et de Patrick Schranz pour les impressions numériques



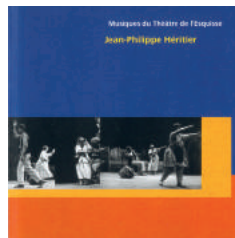
Un livre

Le Théâtre de l'Esquisse, Itinéraire
64 pages, textes et photos.
Paru à l'occasion des représentations
du spectacle «Un Hangar sous le ciel»
à Forum Meyrin en 2000, ce livre retrace
les principales étapes et balises de
cet itinéraire exploratoire.



Un CD

«Musiques du Théâtre de l'Esquisse»
Un choix de 14 musiques originales de
Jean-Philippe Héritier composées pour
des spectacles.



Captations vidéo des spectacles

Pour «Le Rêve des Petites Valises»
des copies DVD sont disponibles.
Extraits de ce spectacle dans le DVD
«Swiss Theatre Selection 2008»
édité par Pro Helvetia.



Théâtre de l'Esquisse
Autrement-Aujourd'hui, ass.
contacts:
Gilles Anex et Marie-Dominique Mascret
case postale 53
1211 Genève 8

Tél. + 41 22 329 13 43
Fax + 41 22 329 13 44
autrement.aujourd'hui@worldcom.ch